Nuits des Étoiles 2019,   
2, 3, 4, 5 Août,   
St Albin de Vaulserre   
  
  
Les membres du club, rodés par douze ans d'expérience, se tenaient fin prêts pour cette énième édition.  
  
Vendredi soir :  
La météo s'annonce superbe. Des visiteurs se présentent dès 20h, alors que la troupe, comme à son habitude, recharge ses batteries devant une bonne table.  
C'est Étienne, avec son œil de lynx, qui fut le premier à apercevoir aux jumelles le tout jeune croissant de Lune, âgé de 36 heures. Chacun s'amusa ensuite à le chercher à l'œil nu, dans une ambiance ludique augurant du ton de la soirée. Puis s'allumèrent nos vedettes habituelles : Jupiter, Saturne, Albireo, M13, l'Anneau de la Lyre, l'ISS (deux passages). Le public enthousiaste (environ cent cinquante personnes) nous pose beaucoup de questions, l'actualité astronomique étant riche en événements, à commencer par le récent passage d'un astéroïde que personne n'avait vu venir, et par la toute première photo d'un Trou Noir.   
Jeannine Mercier distribue ses cartes du ciel, très appréciées du public.   
Au bout du pré, Michel Besson manipule son gros télescope. On n'a jamais su ce qu'il s'y était dit ou fait, mais toute la soirée fut émaillée de fous rires et d'exclamations joyeuses. "Un efficace piège à  filles", diront certaines mauvaises (?) langues.   
Nos cinq autres pilotes manipulent avec brio leur télescope qui, bien que plus modeste que le 460, suscite l'admiration des visiteurs, qui en demandent souvent le prix.  
Bernadette, Pierre, Louis et d'autres Magiciens, déambulant de file en file, montrent les constellations au pointeur laser, tout en tentant d'expliquer les mystères du ciel : différence entre une planète et une étoile, systèmes stellaires et exoplanètes, galaxies, formation de notre système solaire, composition des étoiles, températures et distances dans l'espace, etc ; tout semble intéresser nos visiteurs.   
Minuit passé et ça rigole encore du côté du "Gros", enveloppé dans sa jupette noire. Nous récupérons un Expert hilare qui nous montre volontiers les Dentelles du Cygne, le Croissant, le Maki Catta (M30), V de l' Aigle, en fait tous nos chouchous du ciel. Impossible de capturer Hélix, l'œil  de Dieu. Les plus costauds resteront jusqu'à 3h.  
  
Samedi :  
Le réveil est d'autant plus douloureux qu'il nous faut préparer la salle pour une journée bien remplie. Les Magiciens arrivent progressivement, parés de leur beau T-shirt ou polo tout neuf, du plus bel effet.   
Après les congratulations et douceurs d'usage, le public, qu'on attendait peu nombreux pour l'après-midi (vu la désertion sous la canicule de l'an dernier), arrive en masse, avec une   
Armada d'enfants désireux de fabriquer leur fusée à eau personnalisée et leur système solaire. Tout le club pilote les ateliers : les deux Nicole et Daniel à la préparation des fusées  (longuement mises au point, il y a quelques années, par Pierre Bonhomme), Catherine, Marie et Lydia aux systèmes solaires (superbe invention de Bernadette) et à la confection de cartes du ciel permanentes. Michel A et Raymond actionnent avec enthousiasme le compresseur, afin de lancer une bonne trentaine de fusées, sous les yeux brillants et ravis de tous, petits et grands. Entre nous... on se demande bien qui s'amuse le plus ! Quelque dix systèmes solaires, magnifiquement peints par les petits artistes astronomes, seront réalisés en un après-midi. L'atelier dut cesser, en rupture de stock de boules "Neptune", du jamais vu ! Les plus petits essaient également de décrocher la Lune, ou de lancer des anneaux sur Saturne, deux ravissants jeux d'adresse habilement fabriqués par Lydia. Les adultes feuillettent les magazines de la bibliothèque, bien fournie et bienvenue, de Jeannine.   
Dans la salle surchauffée, Pierre  présente ses maquettes, tout en expliquant les mystères de la mécanique céleste et les beautés du ciel.  
Toutes les demi-heures, Étienne marque l'ombre de son gnomon installé bien au soleil, dans les senteurs estivales du serpolet, près du télescope solaire. Thomas et Mathys aident volontiers tout ce petit monde.   
Vers 17h, on lance le troisième PPT (réalisé par Pierre Baup) sur la conquête spatiale,  visionné par une vingtaine de personnes. Tout au long de l'après-midi, celles désireuses de se reposer un peu prennent place devant l'écran, où défilent en boucle les très belles photos d'objets célestes, soigneusement choisies par Lydia.   
Le soir, nos pilotes  mettent en station leurs cinq télescopes le long du pré, alors que Loïc, aidé par Raymond, installe son visuel assisté près du local.   
En début de soirée, Pierre, aux anges, donne encore des explications à une  cinquantaine de personnes, agglutinées autour de ses extraordinaires maquettes, et l'interrogeant sans cesse.   
Le public, toujours plus nombreux, arrive par vagues, à la grande surprise de la troupe, qui commence à se demander si elle va pouvoir assurer.   
Eh bien oui. Fort de son expérience, de ses réalisations et de ses compétences, l'enthousiasme et le bonheur de transmettre aidant, chaque membre de Nuits Magiques donnera le maximum pour que l'événement soit réussi.   
Et ce n'était que le début ! Cent personnes environ se succéderont dans l'après-midi, puis plus de trois cents observateurs le soir, dont beaucoup de jeunes et d'adolescents, dans une ambiance décontractée et bon enfant, malgré la pression générée par autant de monde !  
Quelques familles, installées sur des couvertures, profitent confortablement de la voûte céleste  magnifiquement étoilée, guettant les grandes vedettes de ces soirées, les  Perséïdes (étoiles filantes générées par les poussières de la comète Swift-Tuttle, ayant dégazé en ce lieu de l'ecliptique).   
Tous nos pilotes s'étaient mobilisés, plus deux outsiders : pour notre plus grand plaisir, un jeune homme de Satolas, ayant acheté un télescope suite à sa visite de l'an dernier, est venu se joindre à nous. Un couple, originaire de Villefontaine, ayant jugé notre site sympathique depuis Internet, a décidé de nous rejoindre. Nous aurons même un nouveau pilote junior l'année prochaine : Gauthier, dix ans, envisage de s'acheter un télescope avec sa modeste tirelire et nous a très sérieusement demandé l'autorisation de se joindre à nous aux prochaines Nuits des Étoiles. Bravo, Gauthier, et bienvenue !   
Bernadette a même réussi à alpaguer trois sympathiques jeunes, dont un étudiant en physique, qui l'a éblouie en lui parlant de sa lumière bien-aimée, et qu'elle a aussitôt essayé d'enrôler au club, pour "rajeunir la troupe". Notre club étant "complet", il fut aussitôt suggéré de "virer" un ou deux "vieux", mais devant la poignante et cruelle décision à choisir lesquels, la proposition fut vite abandonnée.   
Les pilotes, débordés devant des files d'une quarantaine de  personnes, ont assuré comme des pros, alors que leurs collègues, à coup de lasers, essayaient de faire patienter les visiteurs, en leur donnant des explications célestes. Globalement, on a bien réussi. Le public, très discipliné, a patiemment attendu son tour devant   
les oculaires et écouté avec un vif intérêt toutes les explications que nous avons tenté de leur donner, avec nos modestes moyens. Décidément, rien ne vaut une expérience sur le terrain ! Quelle  extraordinaire vulgarisation que cet événement !   
Ce sont des pilotes et des animateurs cassés, mais heureux, qui ont rejoint leur lit après 2h du matin.   
  
Dimanche matin :  
C'est le lendemain matin qu'on a vu l'Expert sortir de son camping-car, à moitié plié en deux, les muscles endoloris par le mouvement de bascule effectué des centaines de fois, entre son télescope à recentrer sur Jupiter et l'incessant flot de visiteurs. Entre nous, on peut se demander pour qui le suivi, si décrié par les puristes, fut inventé... C'était trop drôle.   
Pauvres pilotes, concentrés trois heures d'affilée sur le même objet ! Jupiter pour Pierre Baup, Saturne pour Lydia !  Etienne s'en est mieux sorti, ayant pu varier les cibles.   
L'Expert nous a fait part des réflexions des  
visiteurs, et mimé leurs attitudes amusantes, de quoi écrire une BD :  
- les furtifs (en un dixième de seconde) : "si, si, j'ai vu" ...,  
- les exclamatifs : "ça alors, extraordinaire ! Ah bon, Jupiter a des satellites" !?!,  
- les incrédules : "ça n'est pas vous qui avez mis une photo dans le télescope" ?!?!?" ,   
- les placides : "ouais,  trop cool" ,  
-  les contemplatifs, ignorant la longue file derrière eux : "viens voir, Mimi, c'est trop beau ! Attendez... encore une fois... je peux ? Mimi, reviens voir, y a des trucs qui brillent, là, à droite ! oh ! à gauche aussi "! ,  
- techniques : "ça grossit combien de fois" ?   
-  les babelles, qui racontent leur vie,   
- les petits menteurs, qui déclament que c'était bien beau, alors que l'objet est sorti du champ depuis le début,   
- des "primoregardants", qui ne voient que du noir, leur œil mal centré dans l'oculaire,  
- et la préférée de l'Expert :  
"Et... vous grossissez souvent" ???   
Tous ces comportements, attestés également par Lydia, révèlent tout un petit microcosme bien sympathique, qui nous rappelle, avec un brin de nostalgie et de bienveillance, nos débuts hésitants.   
  
Dimanche soir :  
Plus que deux pilotes survivants dans le pré ! On se sentirait presque seul.   
La Lune apparaît, superbe, ayant pris quelques rondeurs qui lui vont bien, et suscite l'admiration des premiers visiteurs.   
Heureusement, le Meade du club, enfin totalement opérationnel, vient grossir les rangs, grâce à la synergie des pilotes : Philippe, qui nous a aidés à l'installer une première fois vendredi, Pierre Bonhomme au telrad, Michel Ailloud au portage, Étienne au collimatage, l'Expert (connecté) aux instructions, Nicole Roulet à la supervision des opérations.   
Quel bonheur d'entendre le doux glissement du télescope, et quel confort  de ne pas s'inquiéter du suivi, de trouver les objets introuvables et de papoter tranquillement avec le public, sans s'inquiéter de savoir si la cible convoitée est toujours là !   
Une centaine de personnes a de nouveau investi le site, certaines revenant depuis plusieurs années ou plusieurs jours. C'est l'occasion d'échanger tranquillement avec nos visiteurs ; citons cet émouvant vieux monsieur enthousiaste, véhiculé par son fils depuis Grenoble, et réalisant pour la première fois son rêve de regarder dans un télescope. Ou ces visiteurs tellement reconnaissants qu'ils furent à deux doigts d'embrasser Bernadette.   
D'adorables jeunes lycéennes de Pont de Beauvoisin nous ont dit avoir eu la chance d'étudier l'astronomie dans leur école. Elles ont dû avoir un(e) prof passionné(e) comme Lydia, c'est sûr !   
  
Les nuages, arrivés soudainement, chasseront, dès 23h00, tout ce petit monde ravi.  
  
Lundi soir :  
C'est le soir du nettoyage et du rangement de la salle, dès 18h00, le moment le moins attrayant du week-end, bien évidemment. Les  Magiciens les plus fidèles sont là, une demi-douzaine, un peu défaits par trois courtes nuits de sommeil, heureusement épaulés un peu plus tard par Louis et Pierre Baup.   
C'est au cours du casse-croûte, au moment où nous essayons de nous représenter l'incroyable mouvement synchrone de la Terre et de son satellite, que les nuages s'invitent. Cinq visiteurs, courageux et optimistes, arrivent de Grenoble, mais les étoiles restent bien cachées sous la couette nuageuse. Nous décidons alors de rentrer au bercail, après avoir tiré un rapide bilan de cet événement réussi :  
- Certains visiteurs, chaque année plus nombreux, viennent de plus en plus loin (Lyon ou Grenoble), c'est incroyable et... flatteur !   
- notre club semble être victime de son succès, pour le plus grand plaisir des "victimes", pas assez nombreuses cependant,   
- les activités proposées le samedi après-midi plaisent énormément aux adultes et aux enfants ; c'est gratifiant, d'autant plus que ça demande beaucoup d'attention et de travail,  
- nos maquettes magiques, qui tournent toutes seules grâce à leur génial inventeur, permettent de rêver et de comprendre, et sont unanimement plébiscitées,   
- nous avons assuré pour environ 600 personnes, un record pour les amateurs que nous sommes, et notre meilleur cru !  
- c'est le samedi que nous avons le plus de monde et c'est là qu'il faut mobiliser à fond nos troupes. Ce soir-là, il nous faudrait pouvoir compter sur plus de télescopes, et sur vingt animateurs au minimum, a calculé Bernadette ; une logistique à prévoir soigneusement la prochaine fois,   
- il serait peut-être judicieux d'envisager l'achat d'un écran.   
  
"Toujours plus loin, toujours plus haut, toujours plus forts"! C'est Étienne qui l'a (re)dit, et il semblerait qu'il ait bien raison.   
Bravo, les Magicien(ne)s !  
  
Isabelle